



La Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles de l'Aveyron (FDSEA 12) est le syndicat agricole majoritaire du département depuis plus de 60 ans. Elle regroupe 6 000 adhérents agriculteurs, actifs et retraités, dont elle défend les intérêts sur le plan individuel et collectif. Au service des agriculteurs, la FDSEA offre à ses adhérents les conseils, l'expertise, l'information et le soutien nécessaires pour qu'ils puissent exercer leur métier dans les meilleures conditions. La FDSEA œuvre aussi pour faire du monde rural un espace vivant pouvant s'appuyer sur des agriculteurs nombreux, soucieux de pérenniser sur leur territoire une dynamique économique, empreinte de respect des terroirs et de l'environnement.

www.fdsea12.fr
www.facebook.com/FDSEA12
www.twitter.com/FDSEA12



Le syndicat des Jeunes Agriculteurs (JA 12), regroupe 300 adhérents et représente les intérêts des jeunes agriculteurs du département au sein des différents organismes agricoles locaux et nationaux. Il travaille sur différents dossiers, et tout particulièrement sur l'installation de nouveaux agriculteurs et la transmission des exploitations, ainsi que sur la promotion des métiers de l'agriculture.

ja12.fr
twitter.com/JAveyron
facebook.com/ja.aveyron

Loup

La transition écologique a besoin du pastoralisme, Mr Hulot !

Depuis 2013, l'Aveyron est reconnu par les services de l'Etat comme territoire à « risques de prédation du loup ».

- Entre 2013 et 2015, aucune attaque n'avait été officiellement enregistrée. Seuls des indices de présence avaient été relevés par l'ONCFS.
- En 2016, il y a eu 16 attaques pour lesquelles l'expertise a conclu « loup non écarté » faisant au total 91 victimes animales.
- Depuis janvier 2017, 21 attaques de troupeaux ont été classées « loup non écarté » faisant 71 victimes.

Au niveau national, l'ONCFS chiffre à + 22 % l'augmentation de la population de loup en France ; et le coût de la prédation atteint les 23 millions d'euros en 2016.

L'AVEYRON A BESOIN DU PASTORALISME

Il n'y a pas d'autre activité économique possible sur nos terres. Avec 800 000 brebis et près de 500 000 bovins dans ses pâtures, l'Aveyron est un des 1er départements d'élevage de France. L'agriculture et l'agro-alimentaire représentent 1/3 du chiffre d'affaires du département, et 1 emploi sur 4. Sur le plan culturel, le pastoralisme est dans l'ADN de l'Aveyron : le pâturage est imposé dans les cahiers de charges des AOP Roquefort, Laguiole, Veau d'Aveyron,... Enfin, **le pastoralisme, pratique ancestrale, constitue le fondement premier justifiant l'inscription des Causses du Larzac au patrimoine mondial de l'Humanité.**

LA BIODIVERSITE A BESOIN DU PASTORALISME

L'élevage aveyronnais est basé sur le pâturage et le pastoralisme : la plus grande partie de l'année, les animaux sont dans les prés, sur les causses et les estives. Le pastoralisme empêche l'embroussaillage (buis, prunellier, genévrier,...) et protège le maintien d'espèces fragiles et protégées (orchidées, sablines controversées, asters des Alpes...). Le pastoralisme, par les déjections animales, nourrit un cortège d'insectes, d'oiseaux, de reptiles,... Le pastoralisme structure les espaces naturels et offre une diversité d'habitats pour toutes les espèces. **Les naturalistes sont formels sur ce point : en menaçant le pastoralisme, le loup est une menace pour la biodiversité.**

LA TRANSITION ECOLOGIQUE A BESOIN DU PASTORALISME

La France ne produit que 45 % de la viande d'agneau qu'elle consomme. L'Occitanie produit 75 % de la production française de lait de brebis. L'abandon progressif de l'élevage ovin entraînerait une dévitalisation irréversible de nos zones rurales et difficiles. L'abandon progressif de l'élevage ovin fera surtout le jeu des importations de viande d'agneau et de lait de brebis, sans origine ni contrôle.

Aujourd'hui, les éleveurs sont engagés dans de nombreux dispositifs d'accompagnement à la transition agro-écologique, dont entre autres :

- MAEC (Mesures agro-environnementales et climatiques) et Natura 2000 (avec le PNR Grand Causses),
- programmes d'autonomie alimentaire, d'économie d'intrants et nouvelles techniques culturales,
- « Economie de terroirs » (avec le CDASA),
- « Piloter sa transition agro-écologique,
- Dispositifs d'innovation agro-écologique locale (avec la Chambre d'Agriculture)
- ... pour ne citer que cela.

La contrainte imposée par la présence du prédateur ne peut que stopper les efforts et les progrès recherchés.

Production alimentaire locale, de qualité, qui protège son environnement et fait vivre nos territoires depuis toujours, le pastoralisme est indispensable à la conduite de la transition écologique.

Contact presse :

François Giacobbi, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron : 06 08 88 93 76

Thierry Agrinier, secrétaire général adjoint FDSEA : 06 17 18 56 02

Jean-François Cazottes, président de la section Ovins viande FDSEA : 06 30 73 46 15

Rémi Agrinier, Responsable dossier prédateurs JA Aveyron : 06 73 84 64 496